

A.L.G.D.G.A.D.L'U.

N° 5. Février 6017

La Gazette Catalane de la Fraternité

DES MAÇONS UNIVERSELS



Mes TT.:CC.:SS.:, mes TT.:CC.:.FF.:,

*Notre GAZETTE connaît un vif succès au vu des courriels reçus de nos SS. et FF.,
puisque nous sommes à ce jour à plus de 2000 abonnés.*

*Quelques planches et idées commencent à nous arriver de l'extérieur, de différentes
Obédiences empreintes d'évasion et aussi de rassembler au lieu de diviser...*

*Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en nous faisant connaître
auprès d'un public initié...*

Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant :

lagazettecatalanefraternelle50@yahoo.com

Planches, vie des loges, photos, histoires vécues,

A toi de voir ...

Que la Lumière éclaire ta lecture...



Colonisation : les Français marchent sur la tête

Qui l'aurait cru ? À deux mois des élections présidentielles, deux candidats majeurs ne trouvent rien de mieux que de lancer un débat sur la colonisation, une page d'Histoire tournée il y a plus d'un demi-siècle.

À droite, François Fillon croit bon de la justifier en y voyant un bienfaitant partage de la culture nationale avec les peuples africains. Au centre-gauche, Emmanuel Macron y voit rien moins qu'un crime contre l'humanité.

Faut-il rire ou pleurer devant tant de bêtise et de contresens ? Le plus drôle est que l'un et l'autre marchent à fronts renversés.



La colonisation est le grand œuvre de la gauche républicaine

L'Histoire, depuis la nuit des temps, est émaillée de méfaits : guerres civiles, répressions, conquêtes... Aujourd'hui encore, le pétrole et les textiles dont nous profitons en toute bonne conscience sont teintés du sang des miséreux qui nous les livrent (delta du Niger, Bangladesh...).

Les entreprises coloniales du XIXe siècle sont bien évidemment à ranger parmi les pages sombres de l'Histoire. Doit-on leur accorder un sort particulier ? Si « *la colonisation* », sans plus de précision, a été un crime contre l'humanité, donc imprescriptible, il faut interdire les partis héritiers de ceux qui l'ont planifié

Interdisons donc le Parti socialiste, qui se réclame de Ferry, Jaurès et Blum, tous ardents partisans de la « *mission civilisatrice des races supérieures* ».

Interdisons-le aussi parce qu'il est l'héritier de la SFIO de Mollet, qui a pris le parti des pieds-noirs d'Algérie contre les partisans d'une plus grande autonomie, et parce qu'il a été fondé par Mitterrand. Comme ministre de l'Intérieur et garde des Sceaux, celui-ci a initié la répression en Algérie, envoyé à la guillotine plusieurs dizaines de *fellaghas* et donné les pleins pouvoirs au général Massu pour restaurer l'ordre républicain à Alger.

Tant que nous y sommes, brûlons les œuvres de Victor Hugo, qui lançait à ses compatriotes : « *Dieu offre l'Afrique à l'Europe. Prenez-la* » !

Au sein de la gauche républicaine, il n'y a guère que Clemenceau qui s'est opposé aux entreprises coloniales, par humanisme et aussi pour rendre la priorité à la lutte contre l'Allemagne après la guerre franco-prussienne.

Ces choses-là ne sont pénibles à lire que pour les ingénus qui ont « *oublié que l'Histoire est tragique* » (Raymond Aron). Les responsables ci-dessus étaient des hommes de qualité, soucieux de l'intérêt national et du bien de l'humanité. Ils agissaient selon leur conscience, parfois au prix de cruels dilemmes et sans toujours mesurer les implications cruelles de leurs décisions.

Ne les condamnons pas trop vite comme un tel qui « *a les mains pures, mais il n'a pas de mains* » (Charles Péguy). Humblement, disons-nous que nous commettons peut-être aujourd'hui, en toute bonne conscience, dans tel ou tel domaine, des choix qui nous seront également reprochés dans dix, cinquante ou cent ans...

La droite n'a jamais aimé les colonies

Depuis 1962, l'extrême-droite nationaliste cultive la nostalgie de l'époque coloniale, quand la France se voyait grande avec un planisphère à moitié « *rose* ». Mais il n'en pas toujours été ainsi !

Au début de la IIIe République, Paul Déroulède, pamphlétaire de l'extrême-droite nationaliste et fondateur de la *Ligue des Patriotes*, s'est violemment opposé aux entreprises coloniales. C'était, comme Clemenceau, pour mieux préparer la « *revanche* » sur l'Allemagne : « *J'ai perdu deux sœurs, l'Alsace et la Lorraine, et vous m'offrez vingt domestiques !* »

Ce cas mis à part, la plupart des figures de droite se sont opposées à la colonisation parce qu'elle coûte cher et ruine le pays. C'est ce qui dit le sénateur monarchiste Albert de Broglie à la tribune : « *Les colonies affaiblissent la patrie qui les fonde. Bien loin de la fortifier, elles lui soutirent son sang et ses forces* » (11 décembre 1884).

Cette thèse a cours depuis le XVIIIe siècle chez les économistes classiques qui s'inquiètent des effets délétères du protectionnisme colonial. Avec une singulière prescience, Jean-Baptiste Say écrit ainsi dès 1830 : « *Les vraies colonies d'un peuple commerçant, ce sont les peuples indépendants de toutes les parties du monde (...). Un temps viendra où on sera honteux de tant de sottise et où les colonies n'auront plus d'autres défenseurs que ceux à qui elles offrent des places lucratives à donner et à recevoir, le tout aux dépens du peuple* » (*Cours complet d'économie politique*).

Nous sommes ici aux antipodes de la *doxa* contemporaine qui voit la colonisation comme le fruit vénénéux du capitalisme. Dans les années 1970, Jacques Marseille, jeune historien communiste, s'était lancé dans une thèse, *Empire colonial et capitalisme français. Histoire d'un divorce* (Albin Michel, 1984), afin de démontrer cette proposition... À sa grande surprise, il avait tout au contraire découvert que la colonisation avait entravé le développement de la métropole.

À ces deux critiques de la colonisation par la droite, ajoutons-en une troisième, que nous pourrions dire « *humaniste* ». Elle vient de personnalités qui ont tenté de corriger les dérives de la colonisation.

La première est unanimement honnie de la gauche républicaine puisqu'il s'agit de l'empereur Napoléon III. La IIe République qui l'a précédé a engagé la colonisation de l'Algérie, une province ottomane précédemment soumise par le général Bugeaud. Embarrassé par ce « *cadeau* », l'empereur projette d'en faire un « *royaume arabe* » autonome... Violentement hostiles au projet, les colons européens vont s'allier aux républicains en vue de renverser l'Empire à la première occasion.

Citons aussi le maréchal Lyautey, monarchiste de cœur et catholique social. Engagé dans les guerres coloniales, il mène celles-ci avec l'énergie requise.

Après l'humiliation de Fachoda, en 1898, comme beaucoup de conservateurs, il s'accommode des conquêtes coloniales de la gauche républicaine parce qu'il y va de l'honneur du pays.

Mais quand il reçoit en 1912 mission d'administrer le Maroc en qualité de *Résident général* auprès du sultan, il force l'estime des Marocains par son équité et son souci de les protéger de la cupidité des colons et des trafiquants.

Freud, reviens, ils sont devenus fous !

Si, en France plus qu'ailleurs, la colonisation et le passé polluent le débat politique droite-gauche, il y a bien sûr à cela des motifs opportunistes : dénoncer la colonisation ou l'enseignement de l'Histoire évite d'avoir à répondre de son programme ou de ses écarts de conduite. Mais il y a surtout des raisons de type psychanalytique !

« *Il existe un lien obscur entre l'universalisme dit civilisateur et le colonialisme du mépris, et il faudra bien que le discours républicain tire un jour au clair son refoulé colonial* », écrit l'essayiste Régis Debray.

De fait, la gauche est malade de ne pouvoir admettre que ses glorieux ancêtres se sont fourvoyés par fidélité à l'« *universalisme républicain* ». Sous la Révolution, ils prétendaient apporter la Liberté aux autres peuples à la pointe des baïonnettes, sous la IIIe République, ils prétendaient civiliser l'Afrique...

Et aujourd'hui ? La gauche n'a-t-elle pas encore la prétention d'imposer ses valeurs bien évidemment « universelles » aux banlieues, à l'Europe et à l'ensemble de la planète ? Ses cris d'orfraie veulent faire oublier ses fourvoiements et les attribuer à la droite et l'extrême-droite. Comme si un mensonge, à force d'être répété et hurlé, pouvait devenir vérité !

Maladroitement, la droite et l'extrême-droite sont tombées dans le piège. La première parce qu'elle cultive la nostalgie de « *la France, telle la princesse des contes ou la madone aux fresques des murs* » (Charles de Gaulle), la seconde peut-être aussi parce qu'elle ne digère pas le lâchage de l'Algérie sur une victoire militaire.

Si l'on en croit Freud et ses disciples, la persistance dans le déni ne mène à rien de bon. Souhaitons que la gauche française mais aussi la droite et l'extrême-droite regardent enfin leur passé les yeux dans les yeux et, plus important que tout, ne se posent plus en donneurs de leçons.

Que ne prenons-nous exemple sur nos cousins anglais !

La Grande-Bretagne s'est dotée d'un empire colonial beaucoup plus important que celui de la France. De son fait, les Indes ont vu la ruine de leur agriculture et de leur industrie textile. Pressurées et appauvries, elles ont connu sous la colonisation britannique des massacres et des famines épouvantables. Tout cela ne fait pas pour autant débat ni n'a donné lieu à repentance ou excuses.

Au XIXe siècle, à Londres, les Premiers ministres se sont succédés ou ont alterné au pouvoir avec leurs différences : Palmerston l'impérialiste, Disraeli le colonialiste exalté, Gladstone l'anticolonialiste tout autant exalté. Mais par pragmatisme, leur politique a toujours été assumée - erreurs comprises - et jamais reniée.

Plus surprenant, les Britanniques n'ont pas essuyé de reproches des Indiens ni d'aucun des peuples qu'ils ont colonisés (à l'exception des Irlandais) ! Notons pour être exact que les Français n'ont pas non plus essuyé de reproches des Indochinois et en particulier des Vietnamiens, en dépit d'une colonisation au moins aussi brutale qu'en Algérie.

À cela une raison simple : ces peuples sont tournés vers l'avenir et ne s'occupent pas de ruminer le passé.

C'est tout le contraire de la malheureuse Algérie, prisonnière depuis l'indépendance d'une clique de malfrats qui trouve pratique de rejeter sur l'ancien colonisateur les maux du présent.

Benjamin Stora, spécialiste de la guerre d'Algérie et « idiot utile » du gouvernement algérien, en rajoute en prétendant voir un lien entre l'« *impensé colonial* », les dérives xénophobes et le mal-être des banlieues. Mais si l'on considère la proportion de jeunes musulmans qui partent pour le *djihad* en Syrie, elle est bien plus élevée en Belgique et même au Danemark, pays qui n'ont jamais colonisé de terre musulmane ! Il est donc faux d'expliquer les ratés de l'intégration en France par l'histoire coloniale.

Comme le rappelle l'historien Marc Ferro, qui a enseigné en Algérie : « *Dans le passé, au temps colonial, on n'a jamais rien caché des atrocités de la conquête et cela ne choquait personne, pas plus les métropolitains que les indigènes. Ces derniers ne se souciaient pas du passé mais de l'avenir, le leur !* »

(source Hérodote)



VOYAGES AVEC NOS SS ET FF.

NEWS LETTER N°13



B.A .F. B.A.S, CHERS AMIS

DU 25 MAI AU 1^{er} JUIN 2017 nous vous proposons un programme exceptionnel en ISRAEL à l'occasion du 50 ieme anniversaire de la Réunification de Jérusalem. Un programme complet avec une extension à Pétra du 1^{er} au 4 Juin.

Vous revivrez l'histoire de l'invasion des légions romaines et la destruction du Temple et les débuts du Christianisme

L'histoire des Templiers et du Royaume de Jérusalem. Vous dinerez Dans le réfectoire des Hospitaliers au cours d'un dîner de gala dans la Crypte des Croisés à Saint Jean d'Acre au cours duquel vous assisterez à un spectacle hippique des chevaliers. Ensuite sur les traces de l'épopée orientale de Napoléon Bonaparte.

Nous organisons Une Tenue blanche ouverte exceptionnelle dans les carrières du Roi Salomon avec un concert de musique maçonnique et Une conférence-débat sur les enjeux géopolitique

D'Israël dans le Moyen Orient. Votre livre d'histoire à ciel ouvert, un véritable retour aux sources.

UN VOYAGE DANS LE TEMPS POUR COMPRENDRE L'ACTUALITE ET APPREHENDER L'AVENIR

Nous vous rappelons également qu'il reste des places pour le voyage en Ecosse (300ième anniversaire de la fondation de la première loge maçonnique dans le monde) du 15 au 22 Juin

Renseignements et inscriptions : 0170367831 pour plus de détails ;

CONSULTER LE SITE : WWW.LESRENCONTRESINITIATIQUES.COM



LE MERCURE DES PHILOSOPHES OÙ LA MÈRE DE LA PIERRE



Si le Christ est le protagoniste principal du drame symbolique des alchimistes chrétiens, Marie prend également dans les traités anciens une

place très importante. A la correspondance "Christ" - pierre philosophale - Souffre des philosophes, répond celle de Marie - Mercure philosophique ou Marie - Mère de la pierre". Les développements qui lui furent consacrés sont très nombreux et il est assez aisé de suivre les alchimistes dans leurs raisonnements, dont la logique est absolument remarquable.

Dans les traités d'alchimie le symbolisme du mercure et celui de l'eau se superposent, très souvent, en sorte qu'il est parfois mal aisé, dans certains textes, de les distinguer. Les alchimistes considèrent qu'ils sont indissociables et, mieux encore, que l'esprit universel qu'ils espèrent capter lors de leurs manipulations ne peut leur parvenir que par l'entremise des eaux supérieures, puisque le texte biblique affirme qu'aux origines de la création l'esprit planait sur les eaux.

Une subtile distinction est ensuite faite entre les eaux supérieures et les eaux inférieures, terme très souvent dévolu dans les traités alchimiques à l'humidité lunaire qu'il ne faut pas confondre avec une pluie banale. Il s'agit en fait de l'eau subtile - la rosée de l'Aurore de Pierre Dujols - qui véhicule la matière universelle des alchimistes ou Spiritus Mundi.

Cet humide radical est donc appelé mercure par certains auteurs en raison de la fonction qu'il remplit dans le règne minéral, puisqu'il transmet une influence, voire une semence qui permet la reproduction des métaux. C'est en effet une idée chère aux alchimistes, que les corps métalliques puissent se reproduire grâce à un germe particulier.

Lorsque les alchimistes parlent de mercure c'est, avant tout, à cause de l'aspect de l'un des corps métalliques qu'ils utilisent, mais aussi en raison de sa fonction au sein de leurs travaux, qui est analogue à celle de l'Olympe. Puisqu'il transmet une influence, il peut être considéré comme un messenger, voire comme un relais ou un intermédiaire sans lequel l'exaltation des matériaux est impossible.

L'alchimiste affirme également que tout ce qui est en potentialité dans les sphères supérieures, se manifeste plus ou moins positivement dans notre univers matériel, voire se corporifie sur terre dans chacun des règnes naturels que nous pouvons observer.

Ainsi nous retrouvons exprimés dans la symbolique alchimique des eaux et du mercure la même métaphore que pour la Vierge Marie. En effet Saint Bernard, par exemple, l'appelle "le célèbre aqueduc" car par elle s'écoule le principe universel de la Grâce.

L'alchimiste pour sa part, dira que la lune régit les eaux terrestres comme Marie gouverne leurs homologues célestes. Ce sont, une fois encore et à la

lumière de nos investigations, des analogies symboliques d'une parfaite logique.

C'est la théorie des correspondances chère aux anciens. Ainsi, pour l'alchimiste chrétien, il ne fait pas de doute que la Vierge Marie, Mère du Christ, soit la représentation du principe mercuriel sans l'existence duquel le grand œuvre christique n'aurait pas pu se dérouler et se prolonger par-delà le temps et l'espace, jusqu'aux jours derniers de l'Apocalypse.

Dans la logique de son déroulement linéaire, le Grand Œuvre d'alchimie a été remarquablement adapté, ici encore, aux étapes de l'Histoire Sainte et aux préceptes du christianisme...

Bibliographie : La voie de l'alchimie chrétienne, Séverin Batfroi, Le Mercure Dauphinois, 2005,2014.



GLTSO

Pascal Berjot, nouveau Grand Maître de la [Grande Traditionnelle Symbolique Opéra](#) (GLTSO)

Septième Obédience française, la GLTSO, compte 5 000 Frères et 250 Loges.

Cette Obédience spiritualiste mue par un esprit de fraternité universelle a tenue son Convent annuel ce samedi 25 février 2017, dans les locaux de la GLNF à Paris. A cette occasion, Pascal Berjot a été élu et installé Grand Maître. Il succède ainsi à René Doux. L'équipe de la Gazette Catalane de la Fraternité Universelle, lui souhaite bon chemin dans une très Grande Fraternité. (source GADLU)



